

Remis, séance tenante par ma main libératrice, dans sa position normale, le pied de rhubarbe a prospéré, prospéré, prospéré. Je connais le coin, du jardin où il trône et quand le diable-bleu vient frapper à ma porte, c'est sous ses larges pétioles que je vais chercher un refuge. Et, de ce pèlerinage, je reviens toujours avec une gaieté folle. Écho de la scène du jardin des plantes de mon ami X^{***}.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que, les murs ayant parlé, mon ami X^{***} n'enleva pas, cette année-là dans son arondissement, le prix d'horticulture pratique.

LAURENT.

LE CANADA

Il est sous le soleil une terre bénie,
Où le ciel a versé ses dons les plus brillants,
Où, répandant ses biens la nature agrandie,
A ses vastes forêts mêle ses lacs géants.

Sur ces bords enchantés, notre mère, la France,
A laissé de sa gloire un immortel sillon,
Précipitant ses flots vers l'océan immense,
Le noble Saint-Laurent recit encor son nom.

Heureux qui la connaît, plus heureux qui l'habite.
Et, ne quittant jamais pour chercher d'autres cieux
Les rives du grand fleuve où le bonheur l'invite,
Sait vivre et sait mourir ou dorment ses aïeux.

HYGIENE PRATIQUE

Les yeux.

Il arrive souvent que des corps étrangers s'introduisent dans les et surtout dans un oeil; ce sont le plus souvent des corps légers et d'un très petit volume, un grain de tabac, du sable, de la poussière, des petits insectes ou leurs larves, des barbes d'épi, etc. Ces corps déterminent immédiatement de la cuisson, larmoiement ou une inflammation plus ou moins intense. Si les larmes sont abondantes, elles suffisent quelquefois à débarrasser l'oeil. Une injection d'eau légèrement gommée, ou mieux, un pinceau enduit d'eau gommée ou de miel liquide, promené délicatement sur le globe de l'oeil, tandis qu'on tient la paupière entr'ouverte, sont les moyens les plus rationnels d'extraire le corps étranger. Si le corps est dur et anguleux; l'anneau d'une bague passé avec précaution entre l'oeil et la paupière et retiré doucement, suffit presque toujours à l'enlever; avec une pierre d'aimant, on attire les paillettes métalliques. Mais si l'oeil se trouvait sérieusement endommagé par l'introduction d'un éclat de bois ou d'une goutte d'un liquide caustique, il faudrait immédiatement recourir à l'intervention d'un médecin. Souvent les ouvriers occupés à éteindre la chaux, en reçoivent des parcelles dans les yeux. Pour remède à cet accident qui pourrait causer la perte de la vue, on lotionne l'intérieur de l'oeil blessé avec de l'eau fortement sucrée, qu'on fait glisser sous la paupière. L'eau sucrée à la propriété de dissoudre la chaux, de l'entraîner, et, par conséquent de prévenir les accidents graves qu'elle pourrait occasionner.

RECETTE FAMILIERE

Furonce ou clou.

La composition suivante donne un excellent remède pour les clous: Tannin, une partie; gomme d'acasia en poudre, une partie; teinture de fleur d'arnica, deux parties. On étend plusieurs couches sur le clou et à une distance autour jusqu'à ce qu'il ait une couche épaisse et dure. Ce traitement arrête bientôt la douleur et diminue l'enflure. Pris à temps, le clou disparaît sans formation de pus; si le pus est déjà formé, l'application du remède amène l'expulsion du noyau et une prompt guérison.

JEUX ET DIVERTISSEMENTS

No. 9.—CHARADE.

Offert par mon premier, mon second est aimable.
Mon tout de pur froment est toujours préférable.

Nous donnerons la réponse de ce problème dans le n° 7, et nous publierons les noms des personnes qui auront envoyé une solution juste. Les solutions doivent nous parvenir, au plus tard, le deuxième mardi qui suit chaque publication.

Adresser les solutions et les problèmes au bureau du JOURNAL DES FAMILLES, 8 rue Bonsecours, Montréal.

Solution du problème proposé dans le n° 3 du JOURNAL DES FAMILLES:

No 7.—LOGOGRAPHIC Les mots sont: CERISE et CRISE.

L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE

•• Je respirais l'air embaumé des champs. Je vis au bord d'une maië un pauvre paysan qui attrapait des grenouilles, les écorchait et les avalait—sans seulement les regarder.

Tout à coup, le sans façon, de cet homme m'arracha un cri:

—Ah! prenez garde, mon brave!... ce sont des crapauds que vous allez manger la?

—Vous croyez?.....

—J'en suis sûr!.....

—Tant pis pour eux autres! fit tranquillement mon homme. la bouche pleine!

•• Un arracheur de dents.

Un Irlandais qui venait de se faire arracher une dent par un habile dentiste, lui demanda combien il lui devait.

—Mon prix ordinaire est une piastre, répondit le dentiste, et je n'en ai pas d'autre.

—Par saint Patrick, repartit l'Irlandais, c'est trop cher. L'année dernière, Johnny O'Toole m'en a arrachée une; il a mis deux heures, il m'a traîné par terre deux fois autour de la chambre, il m'a tiré la moitié de la mâchoire avec ma dent, et cependant il ne m'a demandé que trente sous, et vous qui n'avez mis que trois minutes, vous me demandez une piastre! C'est trop cher; rendez moi ma dent, je vais aller marchander ailleurs.

A NOS ABONNÉS DES ÉTATS-UNIS

Nous prions un bon nombre de nos abonnés des États-Unis de bien vouloir se rappeler que l'abonnement au Journal des Familles est payable strictement d'avance. Si, d'ici à quelques jours, ils ne nous font pas parvenir au moins le montant d'une souscription de deux mois (0.25) nous serons forcés de retrancher leurs noms de nos listes.

LISTE DE NOS AGENTS

- A Québec: M. F. BELAND, 264, rue Saint-Jean.
- Ottawa: MM. P. C. GUILLAUME, coin des rues York et Sussex, et MICHEL RATTEY, 298, rue de l'Église.
- Lévis: MM. MERCIER & Cie.
- Joliette: M. ALBERT GERVAIS.
- Saint-Hyacinthe: M. CHARPENTIER.
- Hull: M. JOSEPH CHARRETTE.
- Saint-Jérôme: M. R. MAILHOT.
- Lanoraie: M. J. N. GREPEAU.
- Saint-Roch de l'Achigan: M. JOS. DESLONGCHAMPS.

On demande des agents dans chaque paroisse pour prendre des abonnements au JOURNAL DES FAMILLES. Nous donnons une commission de 25 pour 100.